

## INFORMATION SUR L'EXPOSITION

15.12. 2016—28.1.2017

*Cantonale Berne Jura — hold on*

**Amélie Bodenmann / Nicolas Raufaste, Claudia Breitschmid, Livio Casanova, Marco Eberle, Beat Feller, Jan Hostettler, Andreas Jäggi, Alexander Jaquemet, Christophe Lambert / Monsignore Dies, Selina Lutz, Ivan Mitrovic, Karen Amanda Moser, Susanne Muller, Pause ohne Ende, Bianca Pedrina, Rebecca, Nina Liška Rieben, Gabriela Weidmann**

Cette année encore, la programmation de la Stadtgalerie se conclut avec la *Cantonale Berne Jura*. Organisée conjointement par neuf centres d'art bernois et jurassiens, la sixième édition de l'exposition de Noël permet au public de découvrir la grande diversité de la production artistique contemporaine dans la région et favorise les échanges entre les scènes artistiques des deux cantons. Comme les années précédentes, la Stadtgalerie a choisi d'organiser une exposition thématique. Intitulée *hold on*, elle réunit des œuvres qui par leur contenu ou leur forme interrogent et visualisent les changements que le temps imprime aux lieux, aux mouvements et aux significations. Le souvenir prend la forme d'une image présente qui actualise le passé. Des moments éphémères sont saisis au vol et prolongés, les processus longs se condensent. Il en résulte un va-et-vient entre spontanéité et répétition – une répétition proche de l'immobilisme – alors que le présent est reporté dans le futur, recommencé ou défait.

*Tropikanisches Rennen* présente un extrait de la correspondance photographique entre **Amélie Bodenmann** (née en 1991 à Bâle, vit et travaille à Berne) et **Nicolas Raufaste** (né en 1988 à Pompaples, vit et travaille à Bienne). Entamée en mai 2015, celle-ci prend la forme d'une collection sans cesse grandissante de photos numériques de peaux de bananes trouvées dans des espaces publics ou privés. Les artistes les prennent en photo au moyen de leur téléphone mobile et se les envoient mutuellement. La banane est le fruit le plus consommé en Suisse. Elle est à la fois objet culturel et symbole du monde globalisé. Le titre du travail se réfère à Tropical race 4 (TR4), un champignon dévastateur qui, favorisé par la monoculture, menace de faire disparaître la banane. Photographier des peaux de banane demande une attention de tous les instants de la part des artistes et leur permet de documenter le fruit pour la postérité.

La série *Treffen der Dinge* (2015 — 2016) de **Claudia Breitschmid** (née en 1983 à Aarau, vit et travaille à Zurich) a pour point de départ le dépôt de la collection du Musée historique de Baden. Pendant deux ans, l'artiste a fait l'inventaire des collections et photographié les objets dans les constellations dans lesquelles elle les a trouvés. Il en résulte une sorte de voyage d'exploration entre boîtes, étagères, statues, meubles, tableaux, sculptures et autres objets, qui lui permet d'étudier la manière dont

la signification d'un objet est affectée par son contexte spatial. Pour ce faire, elle retravaille ses photographies en leur ajoutant plusieurs couches d'impressions sérigraphiques, de manière à leur conférer un caractère d'objet que vient souligner leur mise en espace. Les images, qui peuvent se chevaucher et être déplacées, forment des ensembles à l'apparence provisoire et déconcertante – comme dans un dépôt, où les objets sont stockés côte à côte sans logique apparente, sans affinités entre eux et sans ordre définitif.

*Suspended Sign* (2013 — 2016) de **Livio Casanova** (né en 1989 Siat, vit à Berne et travaille à Worblaufen) se compose d'objets semblables à des lances, suspendus horizontalement au plafond. Le caractère archaïque de leurs pointes de pierre forme un contraste saisissant avec l'aspect filiforme de leurs manches rouges, qui dément leur fonction supposée de projectile. Les objets peuvent aussi être lus comme des flèches qui pointent dans des directions différents et, ce faisant, s'annulent réciproquement. Dès lors, elles ne semblent pas suggérer un mouvement, mais marquer un moment de repos.

Le titre de la sculpture de **Marco Eberle** (né en 1968 à Grabs, vit et travaille à Roggwil), *Optimierung* (2016), se lit comme une promesse. Né de l'assemblage de deux arrosoirs, il s'agit d'un conteneur dont le volume a été augmenté, d'un nouvel outil apparemment plus efficace. Mais en y regardant de plus près, il s'avère que l'objet ainsi créé ne facilite ni n'accélère le travail ; il correspond à une pseudo-optimisation.

La sculpture *Abfassung* (2016) de **Beat Feller** (né en 1955 à Berne, vit et travaille à Berne) semble renfermée sur elle-même. Elle se compose de tiges métalliques et de tuyaux en caoutchouc, dont tous les abouts ont été reliés entre eux. L'œuvre qui en résulte rappelle une boucle sans fin ; en même temps, les nombreux circuits potentiels qu'elle articule lui donnent une apparence complexe et indécise.

Dans les ruines de la capitale régionale de la Dacie, Ulpia Traiana – aujourd'hui Sarmizegetusa en Roumanie –, **Jan Hostettler** (né en 1988 à Soleure, vit et travaille à Bâle) a trouvé un carreau romain en terre cuite. Il a transformé cet artefact en pigment, qu'il a ensuite transféré sur une toile sous forme de peinture. *Sarmizegetusa* (2015) ne représente pas le carreau, mais l'incarne dans un autre état, dans des dimensions et une matérialité différentes. La destruction de l'objet original et sa réaffectation ultérieure ont permis de le conserver dans une forme nouvelle et irrévocable.

## INFORMATION SUR L'EXPOSITION

*Yummy Yummy, It's Contemporary* (2016) d'**Andreas Jäggi** (né en 1989 à Schaffhausen, vit et travaille à Ligerz) est un commentaire sur la notion de contemporanéité qui prend la forme d'un buffet. Un chariot accueille un gros bloc de gélatine noire et des assiettes et fourchettes soigneusement rangées. Sobre, minimaliste, intouché (trois attributs également propres à une certaine forme d'art...) : la gélatine servie ici n'est clairement pas destinée à être mangée. Elle se décomposera au cours de l'exposition, se couvrant de moisissures et dégageant des odeurs de putréfaction : parodie ou métaphore de la finitude de toute création nouvelle ou contemporaine.

C'est sur les îles Lofoten qu'**Alexander Jaquemet** (né en 1978 à Bienne, vit et travaille à Erlach) a commencé la série *Aquarelle Experimente mit Zeit und Licht — und mit der Fotografie* (2012 — 2016). Le format de ces aquarelles rappelle celui de tirages photographiques standard. Contrairement à la photographie, la pratique de l'aquarelle donne à l'artiste le temps de fusionner plusieurs ambiances lumineuses et atmosphériques dans une composition parfaite. Lui-même compare la production d'aquarelles au processus de développement de la photographie analogique: lenteur, prospection et recherche d'ambiances sont des caractéristiques partagées par ses photographies et ses aquarelles.

*Cochon Rodeo* est un projet culinaire de **Christophe Lambert** (né en 1970 à La Chaux-de-Fonds, vit et travaille à Villeret) et de **Monsignore Dies** (né en 1969 à Lengnau, vit et travaille à Bienne) autour des parties comestibles du porc. Depuis 2015 les deux artistes ouvrent des restaurants temporaires dans des lieux choisis où ils servent de la viande de porc sous toutes ses formes. Pour promouvoir leur projet, ils ont réalisé une première série de photographies dans l'ancien abattoir de La Chaux-de-Fonds. Les photos ainsi que les vestiges des différents restaurants provisoires sont réunis dans *Cochon Rodeo – Print Cabinet* (2016), témoignant des événements passés.

*Katalog ungetaner Werke* (2014 —) de **Selina Lutz** (née en 1979 à Zurich, vit à Berne et travaille à Worblaufen) rassemble une série de projets non réalisés. Consignés sous forme écrite, ils ne témoignent pas seulement des conceptions de l'artiste quant à leur aspect et leur réalisation, mais aussi de ses exigences et des conditions de sa pratique. Aux visions idéales et utopiques répondent les hésitations et les doutes lorsqu'un projet manque de se concrétiser. D'une part, le spectateur ignore si les œuvres resteront à tout jamais au stade de projet ; d'autre part, la description de l'artiste se mêle ici à l'imagination du lecteur, de sorte que les projets connaissent un début de réalisation dans le présent.

**Ivan Mitrovic** (né en 1985 à Bâle, vit à Bâle et travaille à Ostermundigen) utilise pour modèles de ses peintures des gribouillages sur des bouts de papier trouvés chez ses amis ou dans la rue. Dans ses tableaux, il s'intéresse plus

particulièrement à la nature volatile, souvent insignifiante ou inconsciente de ces croquis. *First Sketch of a Relationship* (2016), qui comme son titre l'indique correspond à la première esquisse d'une relation amoureuse, n'est donc pas une image romantique ou idéalisée, mais un instantané spontané et candide, voire gauche, d'une situation fondamentalement instable. La nature morcelée du tableau, qui a été assemblé à partir de plusieurs pièces de toile, renforce l'impression d'une relation balbutiante : deux individus avec leurs histoires et leurs caractères propres, qui peu à peu forment un couple.

*The sum of your unnecessary steps* de **Karen Amanda Moser** (née en 1988 à Thun, vit et travaille à Anvers et Berne) se compose du titre de l'œuvre tamponné sur le poignet des visiteurs. La temporalité et le lieu de cette œuvre changent au gré des déplacements des porteurs de l'inscription, qui les accompagne pendant et après l'exposition jusqu'à ce que l'encre s'estompe. La signification de l'œuvre change elle aussi avec chaque visiteur : selon son interprétation et l'attention qu'il accorde à l'exposition, les pas qui lui semblent inutiles ne seront pas les mêmes.

L'installation *vor ankommen wird gewarnt* (2015) de **Susanne Muller** (née en 1953 à Baden, vit et travaille à Prêles et Berlin) prend la forme d'une inscription en néon bleu. Elle renvoie à l'idée que le chemin est le but – qu'il désigne le développement personnel, la production artistique ou un parcours d'exposition, où il s'agit moins d'avoir un objectif précis que de découvrir de nouveaux chemins et de nouvelles façons de voir. Mais alors que l'inscription nous déconseille d'arriver, elle se signale par une police de caractère affirmée et claire qui lui donne un air de proclamation.

Le chien dans *Overworked Dog* (2016) subit un calvaire similaire à celui de Sisyphe, sans que l'on sache ce qu'il a pu faire pour que **Pause ohne Ende** (Matthias Hachen, né en 1982 à Riggisberg / Mischa Hedinger, né en 1984 à Jegenstorf ; vivent et travaillent à Berne et Zurich) s'assurent qu'il n'atteigne jamais l'os. Prisonnier d'un comportement absurde et répétitif, sans perspective de succès, il rappelle non sans humour le cliché de l'individu disponible à toute heure qui, dévoré par ses ambitions, oublie le sens et le but de ce qu'il fait.

Dans *Haus aus Sand* (2015), **Bianca Pedrina** (née en 1985 à Bâle, vit à Vienne et Bâle) dresse le portrait de la cathédrale de Bâle. Pour ce faire, elle se concentre sur les traces qui se sont inscrites dans les surfaces et structures architecturales de l'église au cours des siècles, ainsi que sur les transformations continues subies par le monument à ce jour. Dans des séquences d'images dans lesquelles le temps semble s'être arrêté, l'artiste conduit un examen lent et minutieux du bâtiment et de ses traces : une suite d'effleurements visuels qui restituent le bâtiment comme un lieu résistant au temps et racontent son histoire.

## INFORMATION SUR L'EXPOSITION

*I Wanna Make It Last Forever* (2016) de **Rebecca** (née en 1986 à Berne, vit et travaille à Berne) prend la forme d'un diptyque photographique. Les deux images montrent la même vue de l'atelier de l'artiste. Sur l'image de gauche, une croix formée de deux tiges blanches est posée contre un mur orange. L'image de droite montre le même arrangement, mais la position de la croix est de surcroît indiquée par un signe blanc tracé à l'aérosol sur le mur. L'artiste capte ainsi sous plusieurs formes ce qui est voué à disparaître : d'une part, la croix blanche est préservée par la couleur ; d'autre part, la photographie documente le marquage de la croix sur un mur qui n'est pas appelé à perdurer puisqu'en 2017, le bâtiment dans lequel se trouve le studio sera démoli.

*Auftritt über Alles* (2016) de **Nina Líška Rieben** (née en 1992 à Berne, vit et travaille à Berne) est un enregistrement vidéo en continu de l'artiste en train de réciter le poème du même nom dans un décor de fortune évoquant un théâtre. Ponctués par les instructions d'un réalisateur en voix off, lapsus, reprises et répétitions de strophes déterminent la structure du film. Le dialogue familier entre l'actrice et le réalisateur forme un contraste avec le langage étudié du poème mis en scène. Tous ces éléments concourent en une représentation dans laquelle intention et hasard se confondent.

La photographie *True Blue Tricks* (2016) de **Gabriela Weidmann** (née en 1979 à Berne, vit et travaille à Berne) documente le déroulement fugace d'un tour de magie. Elle laisse à penser que quelque chose est en train de se passer ou va se passer, sans préciser de quoi il s'agit au juste ou ce qui va advenir des deux allumettes que l'on voit à l'image. À l'instar du tour de magie lui-même, dont on ne perce pas le secret, cette image renferme une attente et un secret qui font appel à l'imagination du spectateur.

## ÉVÉNEMENTS

Vernissage:

Jeudi 15 décembre de 17 à 19 h.

Afterparty organisée conjointement avec la Kunsthalle Bern au Grand Palais à 21 h 00.

Visites guidées pour sourds et entendants:

Mercredi 11 janvier à 18 h